



Sébastien Fanti

Avocat au Barreau valaisan & Notaire,
CAS Digital Finance Law UNIGE
CAS Financial Regulation UNIBE-GE
CIPP/E, ISO 29100 LI, ISO 27001 LA & LI
Auditeur RGPD certifié Bureau Veritas
Médiateur LSFIn Finsom
Chargé de cours à la Sorbonne

Aux représentants des médias

Sion, le 8 juin 2020/sf

Plainte pour déni de justice déposée au Tribunal fédéral par la Commune de Sembrancher contre le Grand Conseil valaisan ; proposition d'admission du recours

Le préposé cantonal à la protection des données et à la transparence a été informé par le Tribunal fédéral du dépôt par la Commune de Sembrancher d'une plainte pour déni de justice à l'encontre du parlement valaisan (dossier 1C_245/2022). Compte tenu de l'urgence et de la gravité de la situation, il a adressé une prise de position formelle ce jour à la Haute Cour.

Cette affaire (dans le domaine de la transparence) qui a connu moult rebondissements dure désormais depuis plus de 17 mois. Pour mémoire, le quotidien le Nouvelliste avait émis en 2019 une demande d'accès à certains documents de la Commune de Sembrancher. Celle-ci avait refusé et sollicité la récusation du préposé cantonal. Cette question de la récusation n'est toujours pas réglée. Le parlement s'était formellement opposé à la décision de la Cour des conflits de compétence qui le désignait comme habilité à trancher la question de la récusation. Le Tribunal fédéral avait déclaré son recours irrecevable le 3 juin 2021 (arrêt 1C_36/2021/LEI).

Depuis cette date, plus rien ne s'est passé, alors même qu'une demande de transparence devrait être traitée avec la plus grande célérité (10 jours). Le préposé cantonal s'est adressé à deux reprises (24 août 2021 et 8 septembre 2021) au parlement en le rendant attentif à ses obligations légales. Il a même **mis en demeure** le Grand Conseil valaisan d'accomplir son travail. En vain. Comme le préposé n'a pas qualité pour recourir pour déni de justice auprès du Tribunal fédéral, la situation est demeurée en l'état jusqu'à la plainte de la Commune de Sembrancher.

Le préposé n'a d'autre choix, en conscience, que de conclure à l'admission de la plainte pour déni de justice. **La situation procédurale engendrée par le parlement depuis qu'il a été saisi en 2020 est en effet indigne d'un État de droit. Alors même que le parlement devrait faire prospérer la transparence, il ralentit indûment la procédure.**

Sébastien Fanti



An die Vertreter der Medien

Sitten, den 8. Juni 2020/sf

Klage der Gemeinde Sembrancher gegen den Walliser Grossen Rat wegen Rechtsverweigerung beim Bundesgericht eingereicht; Antrag auf Zulassung der Beschwerde

Der kantonale Datenschutz- und Öffentlichkeitsbeauftragte wurde vom Bundesgericht darüber informiert, dass die Gemeinde Sembrancher eine Klage wegen Rechtsverweigerung gegen das Walliser Parlament eingereicht hat (Dossier 1C_245/2022). Angesichts der Dringlichkeit und des Ernstes der Situation hat das Parlament heute eine formelle Stellungnahme an den Hohen Gerichtshof gerichtet.

Diese Angelegenheit (im Bereich der Transparenz), die viele Wendungen erfahren hat, dauert nun schon mehr als 17 Monate. Zur Erinnerung: Die Tageszeitung Le Nouvelliste hatte im Jahr 2019 einen Antrag auf Zugang zu bestimmten Dokumenten der Gemeinde Sembrancher gestellt. Die Gemeinde hatte dies abgelehnt und die Ablehnung des kantonalen Beauftragten beantragt. Die Frage der Ablehnung ist immer noch nicht geklärt. Das Parlament hatte formell gegen die Entscheidung des Gerichtshofs für Kompetenzkonflikte Einspruch erhoben, die es als befugt zur Entscheidung der Frage der Ablehnung bezeichnete. Das Bundesgericht erklärte seine Beschwerde am 3. Juni 2021 für unzulässig (Urteil 1C_36/2021/LEI).

Seit diesem Datum ist nichts mehr passiert, obwohl ein Antrag auf Transparenz mit der größtmöglichen Schnelligkeit (10 Tage) bearbeitet werden sollte. Der kantonale Beauftragte wandte sich zweimal (24. August 2021 und 8. September 2021) an das Parlament und machte es auf seine gesetzlichen Verpflichtungen aufmerksam. Er forderte den Großen Rat des Kantons Wallis sogar auf, seine Aufgaben zu erfüllen. Dies blieb jedoch erfolglos. Da der Beauftragte nicht befugt ist, wegen Rechtsverweigerung beim Bundesgericht zu klagen, blieb die Situation bis zur Klage der Gemeinde Sembrancher unverändert.

Der Beauftragte hat nach bestem Wissen und Gewissen keine andere Wahl, als die Klage wegen Rechtsverweigerung zuzulassen. **Die verfahrensrechtliche Situation, die das Parlament seit seiner Befassung im Jahr 2020 geschaffen hat, ist in der Tat eines Rechtsstaates unwürdig. Obwohl das Parlament die Transparenz fördern sollte, verlangsamt es das Verfahren ungebührlich.**

Sébastien Fanti